AccueilRevenir à l'accueilCollectionCorrespondance active de Marie MoretCollectionMoret_Registre de copies de lettres envoyées_CNAM FG 42 (6)ItemMarie Moret à Ernest Lesigne, 16 novembre 1888

Marie Moret à Ernest Lesigne, 16 novembre 1888

Auteur·e : Moret, Marie (1840-1908)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Informations sur le document source

CoteFG 42 (6)
Collation2 p. (347r, 348r)
Nature du documentCopie à la presse d'un manuscrit
Lieu de conservationBibliothèque centrale du Conservatoire national des arts et métiers. Paris

Citer cette page

Moret, Marie (1840-1908), Marie Moret à Ernest Lesigne, 16 novembre 1888, Équipe du projet FamiliLettres (Familistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle) consulté le 01/12/2025 sur la plateforme EMAN : https://eman-archives.org/Famililettres/items/show/52894

Informations sur l'édition numérique

ÉditeurÉquipe du projet FamiliLettres (Familistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle)

Présentation

Auteur·e<u>Moret, Marie (1840-1908)</u>
Date de rédaction<u>16 novembre 1888</u>
Lieu de rédactionGuise (Aisne) – Familistère
Destinataire<u>Lesigne, Ernest (1850-1928)</u>
Lieu de destination69, rue Monge, Paris

Description

RésuméSe rappelle de lui et suit son travail. Ne peut répondre favorablement à sa demande et lui explique qu'elle ne possède pas la même fortune que son mari. Elle ne peut pas augmenter les frais du *Devoir*. Détaille ses dépenses. Remercie pour

son intérêt et d'être d'accord avec la pensée de son mari. Support

- En haut de la lettre est mentionné "Vve" pour veuve.
- Le nom "monsieur Ernest Lesigne" est copié en bas du folio.

Mots-clés

Compliments, Édition, Finances personnelles

Personnes citées

- Godin, Jean-Baptiste André (1817-1888)
- Pascaly, Charles-Jules (1849-1914)
- Société du Familistère de Guise Association coopérative du capital et du travail

Œuvres citées*Le Devoir*, Guise, 1878-1906.

Notice créée par <u>Pauline Pélissier</u> Notice créée le 14/06/2024 Dernière modification le 27/09/2024

Juise Familistère 16 Novembre 1898 Cher Monnieur, Le n'ese dire cher confrère. ce verait vanité de ma part, j'ai bien reçu l'aimable lettre que nous m'erez fait d'honneur de m'écrire le 15 courant. Le me sourieur parfaisement des lettres que, sous la dictée de mon mari, je vous ai acrites voici environ deux ans. Depuis , pai toujours lu ava interet tout ce que j'ac nu signé de votre nom, aussi non duis je que plus prince de ne pouvoir aujours hui repondre ani à votre proposition. Vous avez touché la question à laquelle il faut toujours en Mousieux Ernest cerima.

verier: celle de la dépende: pardonner-moi donc de la reprendre à mon tour, puisqu'en ne peut faire autrement. - Je suis loin, Mousieur, Levoir une partune comparable à celle De mon mari. Ho n'y a aucun rapport possible. Vous u ignohely pas les journaien l'out dit à l'époque, que c'est à l'œutre de toute sa vie, à l'essociation du tamilistère, que mon marc a laissé la moitie de sa fortune dont la loi lui permettait de disposer, I autre moitée persant aux mains des descendants de son fils unique, ne d'un premier mariage. l'ai certer, de quoi paire lace à mes dépenses, mais encone une fair mes capacités sout très limités et il faux que se veille de pres à -ca

m'est, par exemple, absolument impossible d'augmenter les frais en Devoir que je supporte toute sucle, les quelques abonnés ne pourant etre comptés.

Si à l'époque ou mon mari Nous écrivait, les choses aussent peu De nover entre vous, hout-ethe pussiel - vous devenu le rédacteux du Ravair : et ce seraient aujour-I hui vos interes que je prendrais en n'augmentant pas les frais du Devoir", apin de n'en point rendre la publication impossible. Mais il n'en a pas été ainsi : el j'ai en ce moment un rédacteur qui me donne soute satisfaction. Le volume que mon mari acherail quand la most l'a france, volume que je vais livrer à l'immexicon, contient précèsement

tous les chapitres écrits par mon mari sur la réporme du gestoine electoral et l'organisation du gawernement mandataire. Cette publication sera completee has celle o une Etade sociale à trèsbon marché pour la propagande de l'use C'est encore la une Dépouse de plusieurs milliers de franco; il ne m'est par possible, Monsieur, de faire plus en ce moment, pour le mane ordre diles. Je me puis donc que vous remercier, Monsieur, de m'avoir montré, a nouveau combien nous étes d'accord avec la chère ponsée de mon mari, sur certaines questions politiques et sociales. I en garde le plus present sourgnir, apire de recourier à Nous, au besain ; et je vous prie Jagneer, Monsieur, & expression De mes meilleurs sentiments Marie Gaden